

Mgr Brouwet appelle à entrer en résistance

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Diocèses](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#)

Date : 22 mars 2013



Monseigneur **Nicolas Brouwet**, évêque de Tarbes et Lourdes, invite les catholiques de son diocèse à entrer en résistance, [dans un document de 8 pages accessible ici](#) :

"La loi sur le mariage et l'adoption pour les personnes de même sexe a été adoptée à l'Assemblée Nationale. Dans une absence étonnante de débat et d'écoute.

Sur des sujets aussi profonds, aussi sensibles, aussi lourds de conséquences pour l'avenir de notre société, il aurait été préférable de s'écouter parler et de chercher ensemble des solutions à nos questions. En organisant des états généraux où nous nous serions parlés en vérité, où nous aurions échangé nos convictions, où nous nous serions écoutés en prenant au sérieux l'opinion des autres, nous aurions pu peut-être – en tenant compte des situations concrètes auxquelles les personnes homosexuelles sont confrontées – trouver des solutions satisfaisantes pour tous.

Quelle que soit l'issue du passage de la loi au Sénat, beaucoup d'entre vous se demandent ce que nous devons faire maintenant et comment préparer l'avenir. Je voudrais vous suggérer des pistes pour continuer à aller de l'avant".

"Il n'appartient pas aux évêques, qui ont un pouvoir d'ordre spirituel, d'organiser une résistance politique. Ce n'est pas leur mission. Il leur revient, en revanche, de prendre la parole pour participer à la réflexion. Mais également d'encourager tous ceux qui désirent s'engager dans la vie politique autrement :

- en ayant à cœur le respect de la personne humaine avec une attention prioritaire pour les plus fragiles, même ceux qui semblent ne plus compter pour personne ;
- en cherchant ce qui est vrai et juste pour une société par-delà les polémiques et les surenchères liées aux périodes électorales ;
- en visant toujours le bien commun et non l'institutionnalisation des désirs individuels ;
- en osant garder sa liberté intérieure face aux consignes de vote ;
- en cultivant une indépendance face à la puissance médiatique ;
- en protégeant la famille réelle, fondée sur la différence sexuelle et orientée à l'édification de la vie sociale.

L'Église ne s'oppose pas par principe aux nouveautés et aux évolutions de la société. Mais elle ne les adopte pas non plus sans essayer de voir en quoi elles constituent un progrès véritable. Elle opère ce discernement à partir de l'Évangile et de son expérience. Elle l'opère aussi par un lent travail de la raison et dans la lumière de l'Esprit Saint. Elle cherche ainsi ce qui est le mieux pour l'homme et pour les sociétés.

C'est pourquoi aussi elle se trouve bien souvent en décalage avec le monde, sa culture, ses modes, ses idéologies, ses systèmes de pensée. Notre situation n'est pas toujours confortable. Nous devons faire face aux critiques, aux accusations, aux incompréhensions, aux agacements et à la mauvaise volonté. Reconnaissons aussi que, parfois, nous méritons ces reproches.

Mais ne nous y trompons pas : le mystère de la croix sera toujours présent. Dans quelques jours nous allons célébrer la Passion du Seigneur ; « le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur » (Évangile selon Saint Matthieu 10, 24). Nous ne pourrions jamais être en osmose totale avec les mœurs de l'époque. Ou alors nous aurions perdu notre saveur, notre richesse, celle de la Parole de Dieu, pour nous conformer aux idées du temps.

Or ces idées sont bien souvent passagères ; elles naissent et meurent avec les générations. Notre force est de garder précieusement notre foi dans le Seigneur et notre attachement à l'Évangile. Non pour notre bonheur individuel ; mais pour le service du monde dans lequel nous vivons".